



**Groupe de l'analyse du marché/Division des céréales et de l'horticulture  
Direction du développement et de l'analyse du secteur, Direction générale des services à  
l'industrie et aux marchés**

**Directrice exécutive : Nathalie Durand**

**Directeur adjoint : Fred Oleson**

Le présent rapport présente une mise à jour du rapport publié en septembre par Agriculture et Agroalimentaire Canada (AAC) sur la campagne agricole de 2017-2018, qui a pris fin pour toutes les cultures, et présente les perspectives sur la campagne agricole de 2018-2019. Au Canada, la campagne agricole de la plupart des cultures a commencé le 1<sup>er</sup> août et elle s'est terminée le 31 juillet, sauf les campagnes du maïs et du soya, qui se sont échelonnées du 1<sup>er</sup> septembre au 31 août.

**Pour la campagne agricole de 2017-2018**, le rapport fournit les estimations définitives pour toutes les cultures puisqu'on y intègre les données du rapport de Statistique Canada (StatCan) du 4 octobre 2018 sur l'offre et l'écoulement du soya et du maïs. Les stocks de fin de campagne. Au Canada, les stocks de fin de campagne de toutes les principales grandes cultures ont augmenté d'environ 4 % par rapport à l'an dernier pour atteindre 15,6 millions de tonnes (Mt), ce qui complètera l'offre pour la campagne agricole de 2018-2019.

**Pour 2018-2019**, les perspectives incorporent les estimations de rendement présentées dans le rapport du 19 septembre 2018 de StatCan. Ces estimations se fondent sur un modèle qui intègre les données satellitaires à faible résolution ayant été recueillies dans le cadre du Programme d'évaluation de l'état des cultures de Statistique Canada, les données de la série de rapports sur les grandes cultures de Statistique Canada, et les données agroclimatiques. Les estimations relatives à la production fondée sur un modèle sont d'environ 6 % supérieures aux estimations relatives à la production que StatCan a présentées le 31 août 2018, qui étaient fondées sur une enquête menée auprès des producteurs. Cependant, puisque les estimations fondées sur un modèle ne couvrent pas toutes les provinces ou toutes les cultures, StatCan les a complétées au moyen des résultats d'enquête tirés de son rapport du 31 août. De plus, les données sur les superficies ensemencées et récoltées de toutes les cultures proviennent du rapport publié le 31 août.

La production de céréales et d'oléagineux est maintenant estimée à 86,5 Mt comparativement à 81 Mt, comme l'indiquait le rapport de septembre d'AAC, tandis que la production de légumineuses et cultures spéciales est estimée à 6,9 Mt comparativement à 6,7 Mt dans le rapport de septembre d'AAC. La production totale des grandes cultures est estimée à 93,4 Mt, dont 93 % sont des céréales et oléagineux et 7 %, des légumineuses et cultures spéciales. En raison de l'augmentation des exportations et de l'utilisation intérieure accrue, les stocks totaux de fin de campagne devraient chuter à 14,3 Mt, soit 8 % de moins que la moyenne quinquennale. Ces estimations ne tiennent pas compte des températures froides et du temps pluvieux de septembre et d'octobre dans l'Ouest canadien, retardant ainsi les récoltes et en réduisant la qualité. Dans certaines régions, certains craignent que la récolte soit retardée jusqu'au printemps. Dans l'Est du Canada, les récoltes de maïs et de soya ne devraient pas se terminer avant le début de novembre.

## Offre et utilisation des principales grandes cultures au Canada

	Superficie ensemencée	Superficie récoltée	Ren- dement	Production	Importations	Offre totale	Exportations	Utilisation intérieure totale	Stocks de fin de campagne
	----- <i>milliers d'hectares</i> -----	----- <i>milliers d'hectares</i> -----	<i>t/ha</i>	----- <i>milliers de tonnes métriques</i> -----	----- <i>milliers de tonnes métriques</i> -----	----- <i>milliers de tonnes métriques</i> -----	----- <i>milliers de tonnes métriques</i> -----	----- <i>milliers de tonnes métriques</i> -----	----- <i>milliers de tonnes métriques</i> -----
<b>Total des céréales et oléagineux</b>									
2016-2017	26 435	24 618	3,47	85 497	1 621	99 748	42 150	43 314	14 279
2017-2018	27 142	26 323	3,26	85 794	2 431	102 505	45 580	43 021	13 904
2018-2019p	27 792	26 821	3,22	86 471	2 087	102 461	46 953	42 968	12 540
<b>Total des légumineuses et des cultures spéciales</b>									
2016-2017	4 517	4 377	2,01	8 788	284	9 409	7 137	1 530	742
2017-2018	3 927	3 897	1,90	7 419	211	8 372	5 369	1 340	1 663
2018-2019p	3 628	3 571	1,94	6 942	165	8 770	5 425	1 585	1 760
<b>Ensemble des principales grandes cultures</b>									
2016-2017	30 952	28 995	3,25	94 285	1 904	109 157	49 286	44 844	15 022
2017-2018	31 069	30 220	3,08	93 213	2 642	110 877	50 949	44 361	15 566
2018-2019p	31 420	30 392	3,07	93 413	2 252	111 231	52 378	44 553	14 300

p : prévisions d'AAC, exception faites de celles de Statistiques Canada sur la superficie, le rendement et la production pour 2018-2019

Source : Statistique Canada et Agriculture et Agroalimentaire Canada

### **Blé dur**

**Pour 2018-2019**, on estime que la production canadienne de blé dur augmentera de 15 % par rapport à 2017-2018, pour atteindre 5,7 millions de tonnes (Mt), car l'augmentation de 19 % de la superficie ensemencée est partiellement contrebalancée par les rendements plus faibles qui résultent de précipitations inférieures à la normale dans les zones de culture du blé dur. L'estimation de production la plus récente est de 0,67 Mt plus élevée que celle qui se fonde sur les résultats de l'enquête de Statistique Canada (StatCan). La Saskatchewan représente 79,5 % de la production totale; l'Alberta, 20,3 %; et le Manitoba, 0,2 %. La récolte de blé dur a été retardée en raison du temps pluvieux.

L'offre totale devrait augmenter de 6 %, puisque la production accrue sera en partie contrebalancée par les stocks inférieurs en début de campagne. Les exportations devraient augmenter de 5 % par rapport à 2017-2018 en raison de la diminution de la concurrence sur les marchés mondiaux d'exportation de l'Union européenne (UE), du Mexique, du Kazakhstan et de l'Australie, et de la hausse de la demande d'importation de l'UE, qui s'attend à une mauvaise récolte de blé, y compris de blé dur. Les dernières prévisions d'exportation sont de 0,2 Mt inférieures à celles ayant été présentées dans le rapport de septembre d'Agriculture et Agroalimentaire du Canada (AAC), compte tenu du ralentissement plus marqué que prévu des exportations au cours des deux premiers mois de la campagne agricole, et des prévisions selon lesquelles la baisse des prix se traduira par une augmentation des stocks de fin de campagne des producteurs et par une diminution importante de la superficie ensemencée en 2019-2020. L'utilisation intérieure totale devrait augmenter de 6 %. Les prévisions relatives à la consommation intérieure des céréales fourragères ont été rajustées à la hausse depuis le dernier rapport, car la production a augmenté et les prix ont connu une baisse, ce qui devrait entraîner l'utilisation accrue de blé dur de qualité inférieure aux fins d'alimentation animale. Les stocks de fin de campagne devraient augmenter de 8 % pour atteindre 1,6 Mt, soit 0,6 Mt de plus que ce qui a été présenté dans le rapport de septembre d'AAC. Cette situation

découle de l'augmentation des estimations de production et par la diminution des prévisions relatives aux exportations.

Selon le Conseil international des céréales (CIC), la production mondiale de blé dur devrait connaître une hausse de 0,5 Mt par rapport à 2017-2018 pour s'élever à 37,5 Mt, alors que l'offre n'augmentera que de 0,3 Mt pour totaliser 47,3 Mt, étant donné les faibles stocks en début de campagne. L'utilisation devrait augmenter de 0,3 Mt pour s'établir à 37,5 Mt en raison de l'augmentation de la consommation d'aliments. Quant aux stocks de fin de campagne, ils devraient demeurer inchangés à 9,8 Mt. La production de blé dur aux États-Unis devrait passer de 1,49 Mt à 2,1 Mt.

On prévoit que le prix moyen à la production canadien de cette campagne sera inférieur à celui de 2017-2018, compte tenu de l'offre accrue de blé dur à l'échelle mondiale, au Canada et aux États-Unis. Les prix étaient stables depuis le début d'août, mais ils ont chuté à la mi-septembre lorsque StatCan a révisé l'estimation de la production canadienne à la hausse.

### **Blé (à l'exclusion du blé dur)**

**Pour 2018-2019**, Statistique Canada (StatCan) estime que la production de blé canadien augmentera de 1 % par rapport à 2017-2018 pour atteindre 25,3 Mt, car l'augmentation de 8 % de la superficie ensemencée a été en grande partie contrebalancée par des rendements plus faibles découlant de précipitations inférieures à la normale dans la plupart des régions productrices de blé. L'estimation de la production est de 1,35 Mt supérieure à celle se fondant sur les résultats de l'enquête de StatCan. La progression de la récolte de blé dans le nord des Prairies a été retardée par le temps pluvieux, ce qui fait en sorte qu'il reste une partie importante de la culture à récolter.

Le blé roux de printemps de l'Ouest canadien (CWRS) représente 75 % de la production totale de blé, c'est-à-dire 18,93 Mt. Voici la production des autres classes de blé : le blé d'hiver (blé de force rouge, blé tendre rouge et blé tendre blanc) : 2,39 Mt;

le blé de printemps Canada Prairie (CPS) 1,76 Mt; le blé de force roux du Nord canadien (CNHR) 1 Mt; le blé tendre blanc de printemps de l'Ouest canadien 0,48 Mt; le blé extra fort de l'Ouest canadien (CWES) 0,12 Mt; les autres types de blé roux de printemps de l'Ouest canadien 0,23 Mt; et le blé de printemps de l'Est du Canada (surtout le CERS) 0,39 Mt.

La Saskatchewan et l'Alberta représentent respectivement 36,5% de la production totale de blé; le Manitoba, 16,8 %; l'Ontario, 8,5 %; le Québec, 1,1 %; la Colombie-Britannique, 0,3 %; et les provinces de l'Atlantique, 0,3 %.

L'offre totale devrait légèrement diminuer en raison des stocks de début de campagne inférieurs. Les exportations devraient augmenter de 3 %, étant donné la forte demande de blé sur les marchés mondiaux et de la concurrence réduite de l'Australie, de la Russie et de l'Ukraine. Les prévisions concernant les exportations sont supérieures de 0,6 Mt à celles présentées dans le dernier rapport en raison de la révision à la hausse de la production estimée. Il y a eu d'importantes exportations de blé au cours des deux premiers mois de la campagne agricole. L'utilisation intérieure totale devrait augmenter de 2 %. La prévision relative à l'utilisation intérieure des céréales fourragères a été revue à la hausse depuis le dernier rapport compte tenu de l'augmentation de la production. Les stocks de fin de campagne devraient chuter de 15 % pour s'établir à 4 Mt.

Le retard qu'accuse la récolte dans le nord des Prairies canadiennes pourrait réduire à la fois la quantité et la qualité du blé non récolté, ce qui nuirait aux exportations, à l'utilisation intérieure et aux stocks de fin de campagne.

Selon l'USDA, la production mondiale de tous les

types de blé (y compris le blé dur) devrait diminuer de 28 Mt pour s'établir à 731 Mt. On s'attend à ce que l'offre chute de 10 Mt pour totaliser 1 006 Mt. L'utilisation totale devrait augmenter de 5 Mt pour se chiffrer à 746 Mt en raison de l'accroissement de l'utilisation pour la consommation humaine. On prévoit une réduction des stocks de fin de campagne de 15 Mt, qui s'établiront ainsi à 260 Mt. Toutefois, la Chine produit 136 Mt des stocks, ce qui entraîne une augmentation de 9 Mt par rapport à 2017-2018. Les stocks de blé en Chine ne sont généralement pas exportés. À l'exclusion de la Chine, les stocks mondiaux de tous les types de blé devraient donc chuter de 22 Mt pour s'établir à 125 Mt.

Selon l'USDA, la production de tous les types de blés aux États-Unis devrait augmenter de 4 Mt pour atteindre 51,3 Mt. L'offre devrait diminuer de 1,2 Mt pour se situer à 85 Mt. L'utilisation intérieure devrait augmenter de 1,8 Mt et les exportations enregistreraient également une hausse de 3,4 Mt. Enfin, les stocks de fin de campagne devraient diminuer de 3,9 Mt pour s'établir à 26 Mt.

Les prix annuels moyens du blé au Canada pour la campagne agricole de 2018-2019 devraient augmenter par rapport à 2017-2018 en raison de la baisse de l'offre mondiale et de la forte demande d'exportation. Toutefois, les primes pour la teneur en protéines sont inférieures à celles de 2017-2018, puisque la teneur en protéines du blé de force roux d'hiver des États-Unis est plus élevée et que la production de blé de force roux de printemps des États-Unis a augmenté. Enfin, les prix ont légèrement baissé depuis le début de la campagne agricole.

**Stan Skrypetz : analyste du blé**  
[stan.skrypetz@canada.ca](mailto:stan.skrypetz@canada.ca)

### Orge

**En 2018-2019**, la superficie ensemencée devrait augmenter de 13 % par rapport au plancher record atteint l'année dernière. On s'attend à ce que la production augmente de 4 % pour s'établir à 8,2 millions de tonnes (Mt) en raison d'un accroissement de la superficie récoltée malgré un rendement total inférieur à la moyenne. En raison d'une baisse importante des stocks de fin de campagne, l'offre globale devrait diminuer de 5 %, pour atteindre 9,5 Mt. On prévoit que l'utilisation intérieure totale augmentera de 3 % compte tenu d'une utilisation fourragère et industrielle légèrement plus élevée. On s'attend à ce que les exportations diminuent de 17 % en raison de la réduction de l'offre totale. Les stocks de fin de campagne devraient diminuer de 20 % pour atteindre un nouveau creux presque record de 1,0 Mt. Le prix au comptant de l'orge fourragère à Lethbridge devrait augmenter de 15 % en moyenne par rapport à 2017-2018.

Au Canada, le rendement moyen de l'orge devrait être inférieur aux moyennes triennale et quinquennale précédentes. Comparativement à l'estimation provenant de l'enquête du 31 août, l'estimation fondée sur un modèle prévoit une augmentation de la production d'orge de 235 000 tonnes ou 3 %.

Depuis le début de la campagne agricole, l'orge fourragère a fait son entrée dans les silos-élévateurs de l'Alberta à un prix supérieur à celui du blé fourrager. Les perspectives des prix restent bonnes, car de nombreuses régions des Prairies ont enregistré une croissance limitée des céréales fourragères et des pâturages en raison des conditions de sécheresse qui ont entraîné la réduction des réserves de foin et soutenu la demande d'orge fourragère.

Pour ce qui est de l'orge américaine, l'USDA en fait état dans le « Small Grains summary Report » (rapport sommaire sur les petites céréales). Ce rapport montre que la production d'orge aux États-Unis a augmenté de 8 % par rapport à la campagne agricole de 2017-2018, principalement en raison d'une plus grande superficie récoltée et de

rendements légèrement supérieurs. Soulignons que la récolte d'orge de 2017 a été la plus faible jamais enregistrée aux États-Unis. Les réserves d'orge américaines ont également diminué et sont inférieures de 3 % à ce qu'elles étaient le 1<sup>er</sup> septembre 2017. Dans son rapport de WASDE de septembre, l'USDA a augmenté son prix à la ferme américain de 2018-2019 à 4,70 \$US le boisseau comparativement à 4,60 \$US le boisseau en 2017-2018 et à 4,47 \$US le boisseau pour l'année précédente.

La baisse de la production d'orge dans les principaux pays exportateurs a fait chuter l'offre à son niveau le plus bas depuis plusieurs décennies. Cela continue de soutenir les prix de l'orge fourragère et de l'orge brassicole. Au cours de la dernière campagne agricole, le prix mondial moyen de l'orge fourragère a comporté une bonification par rapport à celui du maïs; cet écart ayant continué de s'accroître, le prix de l'orge fourragère est aujourd'hui à son niveau le plus élevé en 10 ans. Depuis août 2017, le prix mondial moyen FAB de l'orge fourragère a augmenté 1,30 \$US le boisseau, soit à 60 \$US/tonne (t) à ce jour. Par suite de la diminution des récoltes d'orge, particulièrement en Australie et dans l'Union européenne, la plus-value de l'orge brassicole par rapport à l'orge fourragère demeure supérieure à la moyenne quinquennale précédente.

### Maïs

**En 2018-2019**, la production de maïs devrait augmenter de 3 % pour atteindre un niveau record de 14,5 Mt, en raison de l'augmentation de la superficie et des rendements plus élevés. Les importations devraient diminuer de 16 % pour s'établir à 1,4 Mt. Malgré la réduction des stocks de début de campagne et la baisse des importations, on s'attend à ce que l'offre totale atteigne le nouveau niveau record de 18,3 Mt. L'utilisation intérieure totale devrait augmenter de 2 % pour atteindre le nouveau record de 14,3 Mt en raison de la tendance à la hausse de la production d'éthanol, de l'utilisation industrielle et fourragère. Les exportations devraient diminuer de 2 % en raison de la concurrence internationale accrue. Les stocks de fin de campagne devraient diminuer de 9 % et se maintenir au-dessous de la

moyenne des trois années précédentes. Le prix à échéance rapprochée du maïs à Chatham devrait augmenter en raison des prix plus élevés du maïs américain.

On s'attend à que le rendement moyen du maïs canadien se situe au deuxième rang, mais légèrement au-dessus de celui de 2017. Les trois rendements moyens les plus élevés du Canada ont tous été enregistrés au cours des quatre dernières saisons, le rendement record ayant été atteint en 2015. Selon l'estimation fondée sur un modèle, la production totale de maïs augmenterait de près de 0,7 Mt, ou 5 %, comparativement à l'estimation provenant de l'enquête. On estime que la production est supérieure dans les trois principales provinces productrices de maïs, le Manitoba, l'Ontario et le Québec. Dans les trois provinces, le rendement moyen a presque atteint des niveaux record, malgré un été chaud et sec. Les prévisions météorologiques pour l'automne semblent être favorables pour la récolte de maïs dans l'est du Canada et au Manitoba, car il est prévu que la température et les précipitations devraient être presque normales. À la fin de septembre, il n'y avait aucune pression sur les prix au moment de la récolte, malgré l'ampleur de la récolte de maïs attendue au Canada et aux États-Unis.

Dans le rapport WASDE de septembre, l'USDA estimait une augmentation modérée des rendements de maïs aux États-Unis. L'USDA a également diminué son prix moyen à la ferme de 0,10 \$US le boisseau pour l'établir à 3,50 \$US le boisseau, soit 3% de plus que 2017-2018. Malgré une production de maïs importante aux États-Unis et dans le monde, une réduction des stocks d'ouverture et une utilisation totale plus élevée réduiront les stocks mondiaux de maïs d'ici la fin de la campagne. Cela permettra aux prix du maïs aux États-Unis et dans le monde d'augmenter légèrement en 2018-2019.

Les stocks de maïs des États-Unis au 1er septembre 2018 restent à la deuxième place au cours des 30 dernières années. La production mondiale de maïs en 2018 devrait être supérieure de 3 % à celle de 2017. Toutefois, dans les quatre principaux pays exportateurs de maïs (Argentine, Brésil, Ukraine et États-Unis), elle est en hausse de 7 %. Cependant, en raison des prévisions de diminution des stocks

d'ouverture mondiaux et d'augmentation de l'utilisation totale, le prix du maïs a tendance à être plus élevé.

### **Avoine**

**En 2018-2019**, la superficieensemencée devrait diminuer de 5 % par rapport à 2017-2018. Comme le taux d'abandon et le rendement moyen total sont très proches de la moyenne quinquennale précédente, on s'attend à ce que la production canadienne d'avoine diminue de 9 % à 3,4 Mt. L'augmentation de 12 % des stocks de début de campagne ne sera pas suffisante pour compenser la baisse de la production, de sorte que l'offre totale diminuera de 6 %. L'utilisation intérieure totale devrait diminuer de 8 % en raison d'une légère baisse de l'utilisation fourragère et de la consommation humaine. Les exportations d'avoine et de produits d'avoine devraient demeurer stables. Les stocks de fin de campagne devraient diminuer de 20 % pour s'établir à 0,63 Mt et rester au-dessus des moyennes triennale et quinquennale précédentes. Le prix de l'avoine canadienne devrait augmenter en raison d'un prix à terme de l'avoine américaine que l'on prévoit plus élevé et d'un dollar canadien qui demeure favorable.

On s'attend à ce que le rendement moyen de l'avoine canadienne soit légèrement inférieur à la moyenne quinquennale précédente. Selon l'estimation fondée sur un modèle, la production d'avoine augmenterait d'environ 80 000 tonnes, soit 2 % par rapport à l'estimation résultant de l'enquête. On a déterminé également qu'en général, les rendements et la production étaient plus élevés dans les deux principales provinces productrices d'avoine, soit le Manitoba et la Saskatchewan, mais plus faibles en Alberta, qui a connu une période de sécheresse plus longue.

D'après les estimations de l'USDA, en 2018 la production d'avoine américaine a augmenté de 14 % par rapport à l'année dernière, ce qui représente une diminution de 13 % comparativement à ce qu'elle était en 2016, principalement en raison de la régression des superficies récoltées. Cependant, les réserves totales d'avoine aux États-Unis ont légèrement diminué par rapport à l'an dernier, en baisse de 3 %. Selon les prévisions actualisées, l'offre d'avoine en Amérique du Nord a diminué

d'environ 5 % par rapport à 2017-2018 et elle est à son plus bas niveau en quatre ans. La baisse des réserves totales d'avoine et un prix à terme du maïs américain légèrement plus élevé seront des facteurs favorables aux prix de l'avoine cette année.

Depuis le début de la campagne agricole, le prix à terme à échéance rapprochée de l'avoine américaine s'est établi à près de 2,50 \$US le boisseau. La tendance des prix à long terme suggère que la pression des récoltes va bientôt diminuer et que les prix pourraient augmenter. Étant donné que les grandes minoteries commerciales sont les principaux utilisateurs finaux, les prix d'achat de l'avoine sont fondés davantage sur la valeur en gros et au détail des produits manufacturés.

### **Seigle**

**En 2018-2019**, la superficieensemencée devrait diminuer de 6 % par rapport à 2017-2018 pour passer à 136 000 hectares. Cependant, cela est proche des moyennes des 5 et 10 dernières années. La production devrait chuter de 39 % en raison d'une superficieensemencée moins grande et d'une augmentation marquée du taux d'abandon, malgré des rendements légèrement inférieurs à la moyenne. L'augmentation des stocks de début de campagne par rapport à la moyenne compensera en partie le déclin de la production. Cependant, nous nous attendons à une baisse de 38% de l'offre totale, à 0,31 Mt. L'utilisation intérieure totale devrait diminuer de 42 % à cause de la diminution de l'utilisation fourragère pour l'alimentation du bétail. On s'attend à ce que les exportations diminuent de 22 % en raison de la réduction de l'offre. Les stocks de seigle de fin de campagne devraient diminuer de 62 %, pour s'établir à 0,4 Mt, au-dessous de la moyenne quinquennale précédente. On prévoit une hausse des prix du seigle canadien compte tenu des prévisions faisant état d'une récolte de seigle réduite en Amérique du Nord.

Pour le seigle, l'estimation de la production tirée du rapport fondé sur un modèle du rendement était la même que celle provenant de l'enquête. Le rendement de 2018 est inférieur de 20% à celui de l'année dernière. La récolte de seigle est terminée pour 2018 et les producteurs plantent en ce moment celle de 2019. En général, dans les Prairies canadiennes, les semis de seigle d'automne se sont faits plus rapidement que la moyenne au Manitoba. Cependant, l'Alberta et la Saskatchewan ont connu un temps froid et humide qui a retardé l'ensemencement. Compte tenu des conditions d'ensemencement et de la remontée spectaculaire des prix du seigle sur le marché, la superficie totale de seigle pourrait augmenter légèrement en 2019.

Selon les estimations de l'USDA, la production de seigle américain en 2018 a chuté de 13 % par rapport à 2017 et de 37 % comparativement à 2016. Malgré une superficieensemencée plus grande en 2018, des rendements inférieurs à la moyenne et un taux d'abandon supérieur à la moyenne ont réduit la production. À l'instar de l'Ouest canadien, dans de nombreux États américains les cultures fourragères ont été inférieures à la moyenne, augmentant ainsi le pourcentage de seigle coupé pour le fourrage vert. Selon les estimations actualisées, l'offre de seigle en Amérique du Nord a diminué de 30 % et de 35 %, respectivement, par rapport à 2017 et 2018. L'offre a chuté à son niveau le plus bas en quatre ans et est le principal facteur de la forte reprise des prix du seigle. Étant donné la vigueur des exportations vers les États-Unis, la faiblesse persistante du dollar canadien demeure un facteur favorable aux prix du seigle canadien.

**John Pauch : analyste des céréales secondaires**  
[john.pauch@canada.ca](mailto:john.pauch@canada.ca)

### Canola

En 2018-2019, l'estimation de la production, qui repose sur l'estimation fondée sur le modèle de Statistique Canada pour le canola, était de 21,0 millions de tonnes (Mt), comparativement à 19,1 Mt dans l'estimation fondée sur une enquête publiée en août. Cette quantité est légèrement inférieure au record de 21,3 Mt atteint en 2017-2018, mais supérieure à la moyenne quinquennale de 18,9 Mt. La baisse de la production estimée par rapport à l'an dernier est surtout attribuable à une réduction de 0,46 million d'hectares (Mha) de la superficie récoltée et à une diminution minime des rendements prévus.

Au niveau des provinces, la Saskatchewan représente 54 % de la production de canola du Canada, que l'on estime à 11,3 Mt. Avec une production prévue de 6,4 Mt, l'Alberta devrait être à l'origine de 30 % du canola du Canada, suivie du Manitoba qui devrait cultiver 3,1 Mt ou 15 % de la récolte du Canada. De faibles quantités de canola sont réparties entre les provinces de la Colombie-Britannique, de l'Ontario, du Québec et des Maritimes.

Au début d'octobre, le rythme de la récolte du canola au Canada était inférieur à la normale en raison d'un mois de septembre humide, qui a mis fin à une récolte hâtive. La récolte du Manitoba est la plus avancée et nécessite moins d'une semaine d'ensevelissement pour se terminer. L'Alberta est la province qui accuse le plus grand retard et la Saskatchewan se situe au milieu, ces deux provinces ayant besoin d'au moins deux semaines de temps sec pour terminer la récolte de canola. Le record des temps modernes pour la récolte tardive de canola a été établi en 2013-2014, saison où la majeure partie de la production a été récoltée en novembre. Le canola récolté tardivement ou en hiver subit une diminution de qualité, même si la culture est plus résistante aux intempéries que les céréales.

On estime que les réserves de canola sont en hausse par rapport à l'an dernier, se situant à un niveau record de 23,5 Mt, en raison d'une hausse marquée des stocks de début de campagne qui font plus que compenser la baisse de la production. L'écoulement total du canola devrait augmenter légèrement, malgré

les pressions exercées par des réserves colossales d'huile végétale et à l'échelle mondiale. Les exportations canadiennes de canola devraient s'accroître de 5 %, pour s'établir à 11,5 Mt, étant donné la forte demande mondiale de canola.

Au début de la campagne agricole, la Chine devrait importer 4,5 Mt de canola, soit un peu plus que les 4,3 Mt importés l'an dernier et que la moyenne quinquennale de 4,1 Mt. Les prévisions sur les importations chinoises de canola canadien sont sensibles aux frictions commerciales actuelles entre les États-Unis et la Chine. Le Japon devrait en importer 2,6 Mt, ce qui représente une légère augmentation par rapport à 2017-2018 et un peu plus que la moyenne quinquennale. Le Mexique devrait importer 1,5 Mt de canola canadien, tout comme les dernières années.

Les volumes d'importation d'autres pays devraient demeurer stables ou augmenter légèrement par rapport aux années précédentes. Selon les rapports de l'industrie, le Canada pourrait expédier entre 0,5 Mt et 1,0 Mt de canola vers l'est de l'Australie à des fins de transformation, parce que la sécheresse a réduit la production de canola de ce pays de 1,0 Mt.

Parallèlement, le marché intérieur de la trituration devrait fléchir légèrement, puisque l'industrie de la transformation fonctionne presque à plein régime. La production canadienne d'huile et de tourteau de canola devrait s'établir respectivement à 4,1 Mt et à environ 5,0 Mt. Le Canada devrait exporter 3,1 Mt d'huile de canola et 4,7 Mt de tourteau de canola, respectivement avec les États-Unis et la Chine, qui sont les principaux consommateurs de ces produits.

Les stocks de fin de campagne devraient se chiffrer à 2,5 Mt, ce qui donnerait un ratio stocks/utilisation de 12 %. Les prix du canola devraient diminuer légèrement, pour se situer entre 500 et 540 \$/t, puisque la pression exercée par la baisse des prix mondiaux du soja et de l'huile de soja est soutenue par la faiblesse du dollar canadien par rapport à son pendant américain.

AAC prévoit que le prix du canola sera une moyenne pondérée du prix moyen à ce jour durant la



campagne agricole et du prix moyen prévu pour le reste de la campagne agricole. L'effet d'entraînement du différend commercial entre les États-Unis et la Chine, ainsi que des droits de douane sur le soja américain, a été en grande partie saisi par la composante de l'estimation des prix qui englobe les prix demandés jusqu'à présent durant la campagne agricole.

### **Lin**

**En 2018-2019**, la production de lin est estimée à 0,51 Mt sur une superficie récoltée de 0,35 Mha et des rendements de 1,5 t/ha. Les réserves totales de lin devraient chuter de près de 20 % pour s'établir à 0,65 Mt, une baisse des stocks de début de campagne venant compléter la baisse de la production. Les exportations devraient se situer à 0,40 Mt, tandis que l'utilisation intérieure totale devrait chuter pour se chiffrer à 0,12 Mt en raison de la réduction des aliments pour animaux, des déchets et des impuretés. Les stocks de fin de campagne devraient diminuer pour atteindre 0,13 Mt, pour donner un ratio stocks/utilisation de 24 %. Le prix moyen du lin devrait augmenter légèrement pour atteindre de 455 à 495 \$/t.

À l'échelle mondiale, Oil World estime qu'une production de 2,69 Mt de lin, qui représente une légère hausse par rapport aux 2,59 Mt récoltés en 2017-2018. Le plus important producteur mondial de lin est le Kazakhstan, dont la production est estimée à 0,70 Mt, suivi de la Russie, dont la production est de 0,60 Mt. Le marché mondial de la trituration du lin est stable par rapport à l'an dernier, se chiffrant à 2,3 Mt, l'Union européenne et la Chine devant chacun triturer le tiers des récoltes mondiales. La majeure partie de la transformation de l'autre tiers est répartie entre quatre pays.

Le commerce mondial du lin est estimé à 1,6 Mt, semblable à 2017-2018, l'Union européenne et la Chine étant les principaux importateurs, et la Russie, le Kazakhstan et le Canada en étant les principaux exportateurs. Les stocks de fin de campagne devraient demeurer stables et être un peu inférieurs à 0,1 Mt.

### **Soja**

**En 2018-2019**, la production de soja est estimée à 7,5 Mt, soit une diminution de 0,2 Mt par rapport à

l'an dernier, sur une superficie ensemencée et récoltée de 2,56 Mha et 2,54 Mha, respectivement, avec des rendements de 2,76 t/ha. Au niveau des provinces, l'Ontario constitue le plus important producteur de soja, sa production étant estimée à 4,0 Mt. Le Manitoba est le deuxième plus grand producteur de soja du Canada et sa production est estimée à 1,9 Mt, soit un peu moins que les 2,2 Mt récoltés l'an dernier, en raison d'un été chaud et sec. La production au Québec est estimée à 1,2 Mt et celle de la Saskatchewan, à 0,3 Mt.

Les réserves totales de soja sont estimées à 8,6 Mt, soit pratiquement identiques à celles de l'année dernière, car les stocks de début de campagne plus élevés, à 0,65 Mt, atténuent la diminution de la production. Les importations devraient s'établir à 0,4 Mt, soit une légère baisse par rapport à l'an dernier. Au début de la campagne agricole, les ventes à l'exportation de soja des États-Unis à destination du Canada, déclarées par l'USDA, sont en hausse par rapport à 2017-2018, mais seulement au niveau requis pour approvisionner les transformateurs canadiens. AAC continue de surveiller de près la situation aux États-Unis.

Les exportations devraient atteindre un niveau record de 5,7 Mt et les expéditions seront acheminées vers un groupe diversifié de pays. L'escompte du dollar canadien par rapport à son homologue américain, soit 1,00 \$US=1,30 \$CAN, devrait soutenir les expéditions canadiennes par rapport à la concurrence des réserves mondiales abondantes de soja, surtout aux États-Unis et au Brésil.

La transformation intérieure de soja canadien devrait s'établir à 1,9 Mt, soit légèrement en dessous des niveaux de 2017-2018. Les stocks de fin de campagne devraient diminuer de 0,2 Mt à 0,45 Mt, pour donner un ratio stocks/utilisation d'environ 6 %. Les prix du soja devraient être à la baisse, pour s'établir entre 380 et 420 \$/t sous la pression de la récolte exceptionnelle aux États-Unis et de l'incertitude au sujet de la stabilité du commerce avec la Chine.

Les principaux facteurs à surveiller sont les suivants : 1) la progression de la récolte canadienne; (2) la progression de la récolte américaine; (3) les négociations commerciales entre la Chine et les

États-Unis; (4) la volatilité du taux de change; (5) les intentions d'ensemencement en Amérique du Sud.

À l'échelle mondiale, la situation du soja est pondérée à la baisse par l'importante récolte de soja américain. La production mondiale de soja est estimée à la hausse, de 9 %, par rapport à l'an dernier, pour atteindre un sommet de 369 Mt. Même si les États-Unis devraient avoir une récolte record, les prix devraient subir la pression exercée par une reprise de 20 Mt de la production de l'Argentine, à mesure qu'elle revient à la normale dans ce pays, en supposant que les conditions météorologiques soient normales. À titre de comparaison, la croissance de la consommation mondiale de soja passe inaperçue. L'USDA prévoit que le marché mondial de la trituration du soja atteindra un niveau record de 308 Mt, soit une hausse de 5 % par rapport à l'an dernier et de 16 % par rapport aux cinq dernières années. Cette croissance régulière d'une année à l'autre modère la pression exercée sur les prix mondiaux du soja en raison de l'augmentation de la production mondiale.

Le commerce mondial du soja devrait s'accroître de façon modeste, pour s'établir à 157 Mt, puisque la stabilisation des importations chinoises est compensée par l'augmentation des achats dans d'autres pays. Selon un scénario, les États-Unis expédient du soja en Argentine pour sa transformation ultérieure vers la fin de la campagne agricole argentine lorsque les réserves sont maigres dans ce pays. Cela permet à l'Argentine de respecter ses engagements en matière d'exportation, tout en maintenant le rythme du marché intérieur de la trituration. Les réserves mondiales de soja devraient augmenter pour se situer à 0,11 Mt, contre 0,09 Mt l'an dernier, et donner un ratio stocks/utilisation de 23 % comparativement à 22 % en 2017-2018, la moyenne quinquennale étant de 22 %.

**Chris Beckman : analyste des oléagineux**

[Chris.beckman@agr.gc.ca](mailto:Chris.beckman@agr.gc.ca)

### Pois secs

**En 2018-2019**, la production de pois secs au Canada devrait diminuer de 9 % pour s'établir à 3,7 millions de tonnes (Mt), la réduction de la superficie récoltée, en particulier en Alberta, étant partiellement compensée par des rendements plus élevés.

L'Alberta et la Saskatchewan devraient représenter chacune 1,8 Mt de la production de pois secs, tandis que le Manitoba, la Colombie-Britannique et l'est du Canada se partageraient le reste. L'offre devrait ressembler à celle de l'année dernière avec 4,4 Mt, alors que l'on s'attend à une chute des exportations à 2,8 Mt, la Chine, les États-Unis et le Bangladesh devant être les trois principaux marchés du Canada. Les stocks de fin de campagne devraient être à la hausse, malgré l'augmentation prévue de l'utilisation intérieure. Le prix moyen devrait être inférieur à celui de 2017-2018, surtout pour les pois jaunes.

En septembre, les prix des pois jaunes et verts à la ferme en Saskatchewan ont atteint 15 \$/t. Les pois verts secs affichent à l'heure actuelle un prix supérieur de 65 \$/t à celui des pois jaunes secs, alors que l'année dernière les prix des pois verts dépassaient de 40 \$/t ceux des pois jaunes.

Aux États-Unis, l'USDA prévoit une réduction de 24 % de la superficie ensemencée en pois secs en 2018-2019, comparativement aux 0,9 million d'acres l'année dernière. Cette baisse est surtout attribuable à une diminution prévue de la superficie ensemencée au Montana. Avec des rendements plus élevés et un taux d'abandon plus faible, l'USDA prévoit que la production de pois secs aux États-Unis ne diminuera que légèrement pour s'établir à 0,6 Mt. Les États-Unis ont exporté environ 0,2 Mt de pois secs au Moyen-Orient, en Afrique et en Chine. Les États-Unis devraient maintenir leur part de marché en 2018-2019 avec une production semblable à celle de l'année précédente.

### Lentilles

**En 2018-2019**, malgré des rendements supérieurs, la production devrait chuter de 13 % pour s'établir à 2,2 Mt, en raison d'une diminution de la superficie récoltée. Cependant, la production de grosses lentilles vertes devrait être supérieure à celle de

l'année dernière, avec 0,7 Mt, tandis que la production de lentilles rouges devrait être inférieure à celle de l'année dernière, avec 1,2 Mt. On s'attend à ce que la production des autres types de lentilles soit supérieure à l'année dernière et s'établisse à près de 0,3 Mt.

L'offre devrait toutefois augmenter de 8 % en raison des stocks de début de campagne élevés. Les exportations devraient atteindre 1,9 Mt, alors que la Turquie, les Émirats arabes unis et l'UE devraient rester les trois principaux marchés d'exportation. L'utilisation intérieure devrait être la même l'année dernière. Les stocks de fin de campagne devraient être inférieurs à ceux de l'année précédente. Le prix moyen global devrait être plus bas que celui de 2017-2018. Les rapports de récolte donnent à penser que la répartition des grades n° 1 et n° 2 sera plus élevée qu'en 2017-2018. Les prix des grosses lentilles vertes devraient être légèrement plus élevés que ceux des lentilles rouges par rapport à l'année dernière.

En 2018-2019, l'USDA prévoit que la superficie ensemencée de lentilles aux États-Unis sera de 0,8 million d'acres, soit presque 30 % de moins qu'en 2017-2018 en raison de la réduction de la superficie ensemencée au Montana. En supposant des rendements et des taux d'abandon normaux, la production américaine de lentilles en 2018-2019 devrait donc, selon l'USDA, atteindre près de 0,4 Mt, soit une hausse de 18 % par rapport à 2017-2018. Les exportations de lentilles américaines sont d'environ 0,2 Mt par an, les principaux marchés étant toujours l'UE, l'Amérique du Sud et le Moyen-Orient.

### Haricots secs

**En 2018-2019**, la production devrait bondir à près de 0,35 Mt, les volumes étant constitués de 88 kt de haricots ronds blancs et de 261 kt de haricots colorés. La production en Ontario et au Manitoba a diminué en raison de rendements plus faibles. En Alberta, la production de haricots colorés a crû à cause de rendements plus élevés et de l'ensemencement d'une superficie record.

L'offre devrait augmenter de 13 % en raison de l'ampleur des stocks de début de campagne. Les exportations devraient être analogues à celles de l'année dernière, et s'établir à 350 kt. Les États-Unis et l'UE devraient demeurer les principaux marchés pour les haricots secs canadiens, et on s'attend à ce que le Canada continue d'accroître sa part du marché en Afrique. On s'attend à une baisse marquée des stocks de fin de campagne. Le prix moyen des haricots secs canadien devrait augmenter en raison de l'offre réduite en Amérique du Nord.

Selon l'USDA, la superficie ensemencée en haricots secs aux États-Unis devrait chuter de 30 % pour s'établir à 1,0 million d'acres, ce qui s'explique dans une large mesure par la réduction de la superficie ensemencée au Dakota du Nord et au Nebraska. La production totale de haricots secs des États-Unis (sauf les pois chiches) devrait, selon les prévisions de l'USDA, représenter près de 1,2 Mt, une baisse de 8 % par rapport à 2017-2018. D'après les prévisions, les marchés d'exportation des États-Unis continueront d'être l'UE, le Mexique et le Canada. Les exportations américaines de haricots secs totalisent environ 0,3 à 0,4 Mt par an.

### **Pois chiches**

**En 2018-2019**, la production devrait plus que doubler pour atteindre 283 kt, en raison de l'augmentation de la superficie ensemencée et des rendements plus élevés. Toutefois, l'offre devrait presque doubler et passer à 292 kt à cause de stocks de début de campagne plus faibles et d'importations moins importantes. Les exportations devraient demeurer les mêmes puisque l'offre mondiale augmente, alors que l'UE, les États-Unis et le Pakistan devraient demeurer les principaux marchés des pois chiches canadiens. On s'attend également à ce que les stocks de fin de campagne augmentent et demeurent onéreux. Le prix moyen devrait se replier en raison de l'accroissement prévu de l'offre mondiale.

Selon l'USDA, la superficie ensemencée en pois chiches aux États-Unis devrait atteindre un chiffre record de 0,8 million d'acres, en hausse de 32 % par rapport à 2017-2018. En présumant des rendements et un taux d'abandon inférieurs à la normale, la production américaine de pois chiches en 2018-2019

devrait, d'après AAC, atteindre un sommet de 0,4 Mt, soit une hausse marquée par rapport à 2017-2018.

### **Graines de moutarde**

**En 2018-2019**, on s'attend à ce que la production augmente de plus de 43 % pour se stabiliser à 175 kt en raison d'un accroissement de la superficie récoltée et des rendements. La production de deux des principaux types de moutarde (jaune et brun) a augmenté tandis que la production de type oriental a diminué. Toutefois, on s'attend à ce que l'offre n'augmente que de 8 % compte tenu de la faiblesse des stocks de début de campagne. Les exportations devraient être supérieures à celles de l'an dernier et s'établir à 120 kt. Il devrait y avoir un relèvement des stocks de fin de campagne. Les É.-U. et l'UE devraient demeurer les principaux marchés pour la graine de moutarde canadienne. Le prix moyen devrait être inférieur à celui de 2017-2018 en raison de la hausse de l'offre canadienne et mondiale.

### **Graines à canaris**

**En 2018-2019**, on s'attend à ce que la production chute de 23 % à 111 kt, car la superficie récoltée et les rendements devraient être moindres. L'offre plus faible devrait restreindre les exportations. L'UE et le Mexique devraient demeurer les principaux marchés d'exportation, suivi de l'Amérique du Sud et des États-Unis. Les stocks de fin de campagne devraient se resserrer. Le prix moyen devrait augmenter par rapport au niveau de 2017-2018 en raison de la forte demande mondiale et du resserrement des réserves mondiales.

### **Graines de tournesol**

**En 2018-2019**, la production devrait se maintenir à 58 kt, soit la production de l'année dernière, malgré une superficie récoltée plus grande. Toutefois, l'offre devrait augmenter et passer à 118 kt en raison de stocks de début de campagne plus élevés. Malgré l'augmentation prévue des exportations, les stocks de fin de campagne s'accroîtront également en raison de la hausse de l'offre. Les États-Unis devraient demeurer le principal acheteur de graines de tournesol canadiennes. Le prix moyen devrait grimper, car les prix plus élevés des graines destinées à la confiserie compensent amplement les prix plus faibles des graines de tournesol de type oléagineux.

L'USDA prévoit que la superficieensemencée en graines de tournesol aux États-Unis atteindra près de 1,5 million d'acres, soit une légère hausse par rapport à l'année dernière, en raison de l'augmentation de la superficieensemencée dans le Dakota du Sud. La superficieensemencée en variétés de type oléagineux a augmenté pour s'établir à 1,3 million d'acres, tandis que la superficieensemencée en variétés de type confiserie a diminué de façon marquée, à 0,15 million d'acres. En 2018-2019, la production de graines de tournesol américaines devrait, selon les prévisions de l'USDA, correspondre à 1,0 Mt, soit une légère hausse par rapport à l'année dernière.

En 2018-2019, l'USDA prévoit que l'offre mondiale de graines de tournesol atteindra un niveau record de

54,7 Mt, soit un peu plus que l'année dernière, en raison de la superficieensemencée record en Ukraine et en Russie. L'utilisation domestique mondiale devrait atteindre un niveau record de 49,5 Mt, mais les exportations mondiales devraient chuter de 8 %. Par conséquent, les stocks de fin de campagne mondiaux devraient augmenter légèrement pour se chiffrer à 2,9 Mt, soit la moyenne quinquennale. Cela pourrait soutenir les prix mondiaux des graines de tournesol.

**Bobby Morgan : analyste des légumineuses et des cultures spéciales**

[Bobby.Morgan@agr.gc.ca](mailto:Bobby.Morgan@agr.gc.ca)

# CANADA : BILAN DES CÉRÉALES ET OLÉAGINEUX

19 octobre, 2018

Culture et campagne agricole (a)	Superficie ensemencée --- milliers d'hectares ---	Superficie récoltée --- milliers d'hectares ---	Rendement t/ha	Production	Importations (b)	Offre totale	Exportations (c)	Alimentation et utilisation industrielle (d)	Provenances, déchets et pertes	Utilisation intérieure totale (e)	Stocks de fin de campagne	Prix moyen (g) \$/t
<b>Blé dur</b>												
2016-2017	2 469	2 333	3,33	7 762	11	8 873	4 534	174	2 133	2 511	1 828	275
2017-2018	2 106	2 088	2,38	4 962	8	6 798	4 387	193	500	934	1 477	265
2018-2019p	2 503	2 450	2,33	5 706	10	7 192	4 600	200	586	992	1 600	225-255
<b>Blé (sauf blé dur)</b>												
2016-2017	7 156	6 643	3,67	24 378	99	28 555	15 621	3 262	3 914	7 905	5 028	235
2017-2018	7 020	6 895	3,63	25 022	75	30 125	17 480	3 119	4 051	7 949	4 696	240
2018-2019p	7 560	7 375	3,43	25 305	80	30 080	18 000	3 180	4 046	8 080	4 000	230-260
<b>Tous blés</b>												
2016-2017	9 625	8 976	3,58	32 140	110	37 428	20 155	3 436	6 047	10 416	6 856	
2017-2018	9 126	8 983	3,34	29 984	82	36 923	21 867	3 312	4 551	8 883	6 173	
2018-2019p	10 063	9 825	3,16	31 010	90	37 273	22 600	3 380	4 633	9 073	5 600	
<b>Orge</b>												
2016-2017	2 702	2 266	3,90	8 839	64	10 346	2 322	85	5 615	5 902	2 122	169
2017-2018	2 334	2 114	3,73	7 891	69	10 082	2 883	49	5 666	5 943	1 256	227
2018-2019p	2 628	2 356	3,49	8 227	65	9 548	2 400	86	5 837	6 148	1 000	245-275
<b>Maïs</b>												
2016-2017	1 452	1 414	9,83	13 889	832	16 963	1 286	5 187	7 979	13 181	2 497	171
2017-2018	1 447	1 406	10,02	14 095	1 663	18 256	1 830	5 146	8 847	14 009	2 417	174
2018-2019p	1 468	1 439	10,05	14 461	1 400	18 278	1 800	5 200	9 062	14 278	2 200	165-195
<b>Avoine</b>												
2016-2017	1 232	925	3,49	3 231	21	4 219	2 305	125	977	1 210	704	209
2017-2018	1 295	1 049	3,56	3 733	18	4 454	2 412	122	1 032	1 258	784	218
2018-2019p	1 235	987	3,43	3 383	20	4 187	2 400	125	932	1 162	625	225-255
<b>Seigle</b>												
2016-2017	186	140	3,12	436	1	488	145	48	118	179	164	115
2017-2018	144	97	3,52	342	1	507	197	58	136	205	104	162
2018-2019p	136	74	2,79	207	2	313	153	54	54	120	40	195-225
<b>Céréales mélangées</b>												
2016-2017	177	62	2,83	175	0	175	0	0	175	175	0	
2017-2018	123	54	2,77	149	0	149	0	0	149	149	0	
2018-2019p	144	57	2,79	158	0	158	0	0	158	158	0	
<b>Total des céréales secondaires</b>												
2016-2017	5 749	4 805	5,53	26 571	918	32 191	6 058	5 445	14 863	20 646	5 486	
2017-2018	5 342	4 720	5,55	26 210	1 751	33 448	7 322	5 375	15 830	21 564	4 562	
2018-2019p	5 610	4 912	5,38	26 436	1 487	32 484	6 753	5 465	16 042	21 866	3 865	
<b>Canola</b>												
2016-2017	8 411	8 263	2,37	19 599	95	21 785	11 016	9 191	167	9 426	1 342	529
2017-2018	9 307	9 266	2,30	21 328	103	22 773	10 909	9 269	138	9 474	2 391	539
2018-2019p	9 203	9 189	2,29	20 999	100	23 490	11 500	9 200	239	9 490	2 500	500-540
<b>Lin</b>												
2016-2017	381	342	1,73	591	17	887	500	0	128	147	240	458
2017-2018	421	419	1,33	555	8	803	485	0	175	190	128	463
2018-2019p	358	353	1,45	511	10	649	400	0	108	124	125	455-495
<b>Soja</b>												
2016-2017	2 269	2 232	2,96	6 597	482	7 459	4 420	1 832	546	2 679	355	454
2017-2018	2 947	2 935	2,63	7 717	487	8 559	4 998	1 969	679	2 909	651	434
2018-2019p	2 558	2 542	2,96	7 515	400	8 566	5 700	1 900	316	2 416	450	380-420
<b>Total des oléagineux</b>												
2016-2017	11 061	10 837	2,47	26 787	594	30 130	15 936	11 024	841	12 252	1 937	
2017-2018	12 674	12 620	2,35	29 600	598	32 135	16 392	11 238	991	12 573	3 170	
2018-2019p	12 118	12 084	2,40	29 025	510	32 705	17 600	11 100	663	12 030	3 075	
<b>Total des céréales et oléagineux</b>												
2016-2017	26 435	24 618	3,47	85 497	1 621	99 748	42 150	19 904	21 751	43 314	14 279	
2017-2018	27 142	26 323	3,26	85 794	2 431	102 505	45 580	19 925	21 372	43 021	13 904	
2018-2019p	27 792	26 821	3,22	86 471	2 087	102 461	46 953	19 945	21 337	42 968	12 540	

(a) La campagne agricole s'étend d'août à juillet sauf pour le maïs et le soja (septembre à août).

(b) Ne comprend pas les importations de produits dérivés.

(c) Comprend les exportations de produits du blé, du blé dur, de l'orge, de l'avoine et du seigle. Ne comprend pas les exportations de produits d'oléagineux.

(d) Les informations sur l'utilisation du soja à des fins industrielles et de l'alimentation humaine sont fondées sur les données provenant de la Canadian Oilseed Processors Association.

(e) Utilisation intérieure totale = Alimentation humaine et utilisation industrielle + Provenances, déchets et criblures + Semences + Perte de manutention

(g) Prix moyens de la campagne agricole : Blé (n° 1 CWRS, 13,5% de protéines) et le blé dur (CWAD n° 1, la protéine de 13%), les deux prix correspondent aux prix moyens en espèces des producteurs de la Saskatchewan; orge (fourragère n° 1 comptant, en entrepôt à Lethbridge); maïs (EC n° 2 comptant en entrepôt à Chatham); avoine (US lourde n° 2 prochaine échéance au CBOT); seigle (OC n°1, en entrepôt à Saskatoon); canola (Can n° 1 comptant, en entrepôt à Vancouver); lin (OC n° 1 comptant, en entrepôt à Saskatoon); soja (n° 2 comptant en entrepôt à Chatham)

p : prévisions d'AAC, exception faites de celles de Statistiques Canada sur la superficie, le rendement et la production pour 2018-2019

Source : Statistique Canada et Agriculture et Agroalimentaire Canada

# CANADA : BILAN DES LEGUMINEUSES ET CULTURES SPECIALES

19 octobre, 2018

Culture et campagne agricole (a)	Superficie ensemencée ---- milliers d'hectares ----	Superficie récoltée ---- t/ha ----	Ren- dement t/ha	Production	Importations (b)	Offre totale ----- milliers de tonnes -----	Exportations (b)	Utilisation intérieure totale (c)	Stocks de fin de campagne	Ratio stocks- utilisation	Prix moyen (d) \$/t
<b>Pois sec</b>											
2016-2017	1 733	1 677	2,88	4 836	32	5 042	3 944	797	300	6	300
2017-2018	1 656	1 642	2,50	4 112	12	4 424	3 086	688	650	17	265
2018-2019p	1 462	1 428	2,62	3 735	15	4 401	2 800	901	700	19	230-260
<b>Lentille</b>											
2016-2017	2 254	2 221	1,44	3 194	98	3 365	2 455	595	315	10	575
2017-2018	1 783	1 774	1,44	2 559	35	2 909	1 540	492	876	43	475
2018-2019p	1 525	1 509	1,48	2 230	35	3 142	1 900	492	750	31	350-380
<b>Haricot sec</b>											
2016-2017	129	118	2,11	249	91	355	335	19	1	0	885
2017-2018	135	131	2,45	322	86	409	351	23	35	9	760
2018-2019p	144	142	2,46	349	80	464	350	24	90	24	815-845
<b>Pois chiche</b>											
2016-2017	62	44	1,86	82	27	129	108	20	1	1	1 000
2017-2018	68	68	1,49	102	47	150	116	33	1	1	950
2018-2019p	179	177	1,60	283	8	292	115	62	115	65	450-480
<b>Graine de moutarde</b>											
2016-2017	206	195	1,21	236	7	248	124	44	80	48	660
2017-2018	156	153	0,80	122	9	211	112	49	50	31	770
2018-2019p	204	200	0,87	175	2	227	120	47	60	36	700-730
<b>Graine à canaris</b>											
2016-2017	105	95	1,48	140	0	175	153	2	20	13	485
2017-2018	103	103	1,41	145	0	165	147	3	15	10	465
2018-2019p	86	86	1,29	111	0	126	115	6	5	4	460-490
<b>Graine de tournesol</b>											
2016-2017	28	28	1,84	51	29	95	18	52	25	36	565
2017-2018	26	26	2,26	58	22	105	17	53	35	50	590
2018-2019p	29	28	2,06	58	25	118	25	53	40	51	585-615
<b>Total Légumineuses et cultures spéciales (c)</b>											
2016-2017	4 517	4 377	2,01	8 788	284	9 409	7 137	1 530	742	9	
2017-2018	3 927	3 897	1,90	7 419	211	8 372	5 369	1 340	1 663	25	
2018-2019p	3 628	3 571	1,94	6 942	165	8 770	5 425	1 585	1 760	25	

(a) Campagne agricole d'août à juillet. Comprend les légumineuses (pois sec, lentille, haricot sec, pois chiche) et les cultures spéciales (graine de moutarde, graine à canaris et graine de tournesol).

(b) Les produits sont exclus.

(c) Utilisation intérieure totale = Alimentation humaine et utilisation industrielle + Provendes, déchets et criblures + Semences + Perte de manutention

(d) Prix au producteur FAB usine moyenne - tous types, grades et marchés confondus

p : prévisions d'AAC, exception faites de celles de Statistiques Canada sur la superficie, le rendement et la production pour 2018-2019

Source : Statistique Canada et Agriculture et Agroalimentaire Canada